

MÉNÉTRIER [Nom masculin]

(Histoire) : Ménestrel.

Violoniste de village qui escorte les noces et fait danser les invités.

Étymologie :

De *ménestrel*, de l'ancien français *menestrer* : joueur d'instrument, du bas latin *ministerialis* lui-même du latin classique *ministerium* : chargé d'un service d'où le sens en ancien français de homme de service.

Juchés sur une tonne, les deux ménétriers moulent la vielle et raclent le crin-crin. Et en avant, Messieurs! Et balancez vos dames ! (Maurice Genevoix, Raboliot, 1925, p.126).

Paganini transformait un violon de ménétrier en Stradivarius (Joseph-Aimé Péladan, Le vice suprême, 1884, p.202).



Le Ménétrier, huile sur toile de Jan Steen, (1670). Palais des Beaux-Arts de Lille.

Saint Louis ne dédaignait pas d'admettre des ménétriers ou poètes ambulans à sa table (Charles Forbes René de Montalembert, Histoire de sainte Élisabeth, reine de Hongrie, 1836, p. LXXXVI).

Les autres gens de la noce causaient de leurs affaires ou se faisaient des niches dans le dos, s'excitant d'avance à la gaieté ; et, en y prêtant l'oreille, on entendait toujours le crin-crin du ménétrier qui continuait à jouer dans la campagne. (Gustave Flaubert, Madame Bovary, 1857, première partie, chapitre IV)



Le Ménétrier, huile sur toile de Clifford Holmead Philipps, (1961). Coll. particulière

